

Biarritz, le 20 Décembre 1864.

161



78

Monsieur,

M. D'Omalius a bien voulu me lire un passage d'une lettre dans laquelle vous lui parlez des Ossements recueillis dans nos fouilles de Cavernes pendant l'Été dernier. Depuis lors, j'ai pu reprendre mes travaux et j'ai le plaisir de vous annoncer que leur résultat a dépassé toute espérance.

Le Trou des Nuts, près de Tarbois, a fourni dans une argile rouge (c'est le niveau superficiel) : le renne, le glouton, l'ours (U. voisin de l'Arctos, non Spelaeus), le Cherval, l'urus, l'élan, des pronguins et plusieurs autres, le tout au nombre

De

De plus de 25 espèces. Les Os y sont associés  
à des Coquilles en Siles et à des os travaillés.  
Je creuse maintenant le niveau immédia-  
tement inférieur à cette argile rouge; il  
est formé de sable argileux irrégulièrement  
stratifié et d'une épaisseur d'au  
moins le mètres. J'ai des raisons de  
le croire fossilifère à la base.

Près de cette Caserne, s'en ouvre une  
plus petite au fond de laquelle se  
trouve une accumulation énorme d'os  
humains dispersés dans un état de  
confusion inexplicable. Je ne puis m'  
empêcher, Monsieur, d'y voir un ossement  
analogue à celui que vous avez  
découvert à Aurignac. Beaucoup  
d'os longs de grands mammifères  
sont brisés longitudinalement et  
se trouvent à l'entrée de la grotte  
appelée des Siles en forme de Coquilles

des restes d'un grand nombre d'Animaux,  
parmi lesquels M. Chaupeyrou a reconnu  
un humerus et une omoplate d'  
Hylobates!

C'est vous dire, Monsieur, combien  
je désirerais vous voir constater vous-  
même ces faits. L'exhumation d'un  
ossein qui semble offrir des analogies  
avec celui d'Aurignac, peut-elle se  
faire sans la présence de M. Lartet?  
Plusieurs membres de l'Académie belge  
se rendront, Lundi, lendemain de  
Noël, à Turfours pour constater  
cette trouvaille et lui donner toute  
l'authenticité possible. Le travail  
durera sans doute deux jours, 26 et  
27 courant. J'ai l'espérance, Monsieur,  
que l'éloignement et la saison ne  
seront point les obstacles qui pourraient  
vous empêcher d'y venir. Les trains  
ne

ne mettent qu'un jour le heures pour aller  
de Paris à Dinant; une bonne voiture  
vous mènerait à la Caserne, de façon que  
ni la neige ni la gelée ne pourraient  
nuire à votre santé, dans le cas où  
les frimats seraient notre partage.

Veuillez agréer, Monsieur, l'hommage  
de mes sentiments respectueux,

E. Dupont